

Homélie du 6ème dimanche de Pâques - Année C

(Ac 15, 1-2.22-29 ; Ps 66... ; Ap 21, 10-14.22-23 ; Jn 14, 23-29)

Voilà une communauté chrétienne bien en émoi : faut-il d'abord être juif pour être chrétien, suivre la Loi de Moïse et se soumettre à la circoncision, ou simplement suivre le Christ et son commandement d'amour ? La réponse est ici dans cette réponse des Apôtres à ce que l'on appelle le Concile de Jérusalem : il faut simplement avoir une vie droite qui ne prête pas à confusion. Les rites et les coutumes de l'ancienne Loi, même s'ils ne sont pas abolis, sont dépassés.

Cela nous renvoie à notre propre vécu et notre relation à la Tradition ! Trop souvent quand on parle de Tradition, on pense à des us et coutumes qu'il faut garder sous haute surveillance, en n'en changeant ni un trait, ni une virgule.

La tradition disait un Abbé bénédictin dont je ne me rappelle pas le nom : « *C'est dans la vie d'aujourd'hui, se servir du passé vécu, pour construire un avenir* ». Il s'agit donc toujours pour nous, d'aller de l'avant, en regardant vers l'avenir, et non pas de marcher à reculons en regardant le passé, car alors nous ne manquerons pas de tomber !

Pour nous la tradition est basée sur la confiance en Dieu qui continue à cheminer avec nous, à nous enseigner, à nous faire grandir avec la force de l'Esprit-Saint et du Magistère, c'est-à-dire de l'enseignement de l'Église. Notre héritage est important, car il va nous permettre de grandir si aujourd'hui nous l'actualisons.

Que dit le Christ dans l'évangile de Jean : « **Le défenseur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, lui vous enseignera et vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.** » Il vous fera souvenir : on pourrait penser qu'il s'agit simplement de se remémorer ce que l'on a vécu avec Jésus, comme on se souvient des dernières vacances. Non ! Se souvenir, c'est accepter une puissance de transformation qui va rendre présent ce que l'on a vécu.

Avec la force de l'Esprit on ne peut pas se souvenir des Paroles et des Signes posés par le Christ, comme on se souvient de nos dernières vacances. Jésus donne l'Esprit Saint aux Apôtres, pour qu'ils puissent cheminer, progresser et comprendre enfin, ce que le Christ leur a enseigné durant sa vie avec eux.

Jeudi, nous avons une rencontre des catéchistes avec le service diocésain au sujet des nouvelles orientations dont je vous ai déjà parlé. L'on a parlé de catéchèse évidemment et de catéchistes ! Et l'on s'est rappelé ce que dit le Pape

François, il ne s'agit pas de faire du catéchisme mais d'Être catéchistes, c'est-à-dire de dire sa foi, et de mettre l'enfant en relation avec Jésus. Être catéchistes, et nous devrions tous l'être, c'est accepter d'évangéliser, mais aussi d'être évangélisés par ceux qui nous sont confiés, et d'entrer dans une certaine réciprocité.

Je prends un exemple me concernant : c'est un enfant de CM qui m'a fait comprendre la vraie réalité de la Trinité après toutes ces années de séminaire, où je n'avais fait qu'en parler. Il m'a dit : « *La Trinité c'est simple, il y a le Père qui a créé le monde, le Fils qui est venu à un moment bien précis dans le monde pour nous dire que Dieu nous aime, et l'Esprit qui est aujourd'hui avec nous dans le monde pour nous aider à vivre dans l'amour de Jésus* ». Si vous trouvez une meilleure définition de la Trinité, faites-le moi savoir !

Dans ces textes d'aujourd'hui, le Christ nous ouvre un chemin de sainteté ; l'Église vient de canoniser Charles de Foucault, et comme tous les saints, il est montré à notre méditation : comment cet homme libertin a-t-il pu changer à ce point et devenir saint ? Simplement parce que la sainteté n'est pas un état, mais un chemin, où il y a bien des embûches, mais où l'Esprit agit, si on lui laisse la place d'agir.

La sainteté résonne aussi avec un autre mot qui est la Foi. Cette foi ne nous tombe pas du ciel ! Elle demande d'abord une certaine dose de confiance ; car croire, c'est d'abord faire confiance à celui qui nous parle, que ce soit un homme ou l'Esprit Saint ; et puis il doit y avoir une dose de curiosité comme la question de Paul sur le chemin de Damas : « **Qui es-tu ?** » et qui amène une réponse : « **Je suis Jésus, celui que tu persécutes** ».

La foi c'est donc un chemin de découverte en soi et avec l'aide de l'Esprit, découverte d'un amour plus fort que la mort et qui est pour chacun source de vie, et qui dit à chacun, « *Je t'aime, tel que tu es !* »

Dans les moments difficiles que vivent les Apôtres, comme nous pouvons en vivre actuellement, Jésus ne leur demande pas de se protéger, ou de se replier sur l'enseignement antique qu'ils ont reçu, mais de s'ouvrir à la force de l'Esprit Saint qui nous dit qu'il y a toujours pour chacun et pour tous un Avenir nouveau toujours possible.

Michel Naas